ÉDITORIAL

C'est avec une ambition intellectuelle renouvelée que la Faculté des Sciences religieuses de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth inaugure aujourd'hui « Horizons et Conjonctures » (آفاق وسياقات). Ce premier numéro ne se veut pas seulement une collection d'articles, mais bien le manifeste d'une démarche : celle d'une investigation critique et contextualisée du fait religieux, dans toute sa complexité historique, sociale et existentielle. Le choix délibéré du trilinguisme – arabe, français et anglais – n'est pas anodin ; il reflète notre ancrage dans une réalité plurielle et notre volonté de jeter des ponts entre les traditions intellectuelles et les lectorats diversifiés du Liban, du Moyen-Orient et au-delà.

Ce numéro inaugural s'articule autour de plusieurs axes analytiques majeurs qui traversent les contributions dans les deux langues (arabe et français), témoignant des préoccupations vives qui animent la recherche actuelle en sciences religieuses.

Un premier axe fondamental interroge **l'imbrication complexe entre le religieux**, **le pouvoir et l'espace public**. Dans la section arabe, l'analyse par le Père Salah Aboujaoudé, s.j., des dynamiques historiques entre autorités religieuses et politiques, à travers l'expérience de l'Église catholique, dialogue avec son exploration, en français, des conditions et des défis d'une *laïcité* pensée pour le monde arabe. Cette double perspective souligne la tension constante et la négociation nécessaire entre les sphères de la foi et de la cité. L'étude de cas d'Abbas Halabi sur les *waqf* druzes vient ancrer cette réflexion dans la matérialité économique et institutionnelle, posant la question cruciale de la gestion du « temporel » par le « spirituel ». L'article de Marguerite Asmar Bou Aoun explore, quant à lui, la question de la croyance dans le contexte institutionnel.

Un deuxième pôle analytique s'attache à **l'herméneutique des textes sacrés face aux enjeux contemporains**. Sœur Yara Matta propose une double lecture : une analyse, en arabe, de la perspective biblique sur l'argent, et une investigation, en français, de la spécificité littéraire et théologique des écrits pauliniens. Ces approches, combinées à celle du Père Edgard El Haiby (en arabe) sur le potentiel des textes sacrés comme source de valeurs humanistes *évolutives*, mettent en lumière la vitalité interprétative des traditions face aux questionnements éthiques et sociaux de notre temps. Il ne s'agit plus seulement de recevoir un héritage, mais de le confronter activement au présent. Dans ce cadre, le Père Khalil Chalfoun étudie la théologie du corps à travers l'enseignement du pape Jean-Paul II.

Enfin, un troisième ensemble de contributions aborde frontalement **les défis et les pathologies de la modernité tardive à travers le prisme du religieux**. L'article de Lina Iskandar Hawat (en français) sur l'Intelligence Artificielle comme possible vecteur d'aliénation et de déresponsabilisation humaine ouvre un champ de réflexion éthique essentiel. Celui de Roula Douglas Azar (en français) sur la désinformation religieuse sur les réseaux sociaux pointe les dangers d'une instrumentalisation du croire

à l'ère numérique. Ces analyses trouvent un écho dans les travaux doctoraux présentés : l'exploration des liens entre addiction, spiritualité et religion (Bechir Aouad & Père Edgard El Haiby) et le décryptage des mécanismes de la violence terroriste (Ghada Saouli & Père Khalil Chalfoun) montrent comment les sciences religieuses peuvent éclairer des phénomènes sociaux complexes et souvent douloureux.

À tout cela s'ajoute la volonté de la revue Horizons et Contextes de publier les résumés des thèses soutenues durant l'année académique, afin de mettre en lumière les sujets de recherche portés par la Faculté des sciences religieuses.

Ce premier numéro de « Horizons et Conjonctures » se veut donc une invitation à un dialogue rigoureux et sans complaisance. En juxtaposant des analyses en arabe et en français, en abordant des questions allant de l'institutionnel au personnel, du textuel au sociétal, nous espérons non seulement refléter la richesse du champ des sciences religieuses, mais aussi stimuler une pensée critique capable de naviguer les horizons et les contextes multiples de la foi et de la raison aujourd'hui.

Nous exprimons notre profonde gratitude aux auteurs qui ont confié leurs recherches à ce numéro fondateur, ainsi qu'aux membres des comités scientifique et éditorial dont l'engagement a été déterminant. Nous remercions aussi le Dr Saba Qaysar Zuraik pour le soutien apporté à ce numéro. Puisse cette revue devenir un espace fécond d'échanges et une référence pour tous ceux qui cherchent à comprendre les dynamiques profondes qui façonnent notre monde.

Lina Iskandar Hawat Rédactrice en chef